

## Act 2

Dans le courant de septembre 1914, je fus appelé à l'Etat-Major de l'armée, à Berne, où l'on me chargea, en ma qualité de cryptographe, de déchiffrer des dépêches diplomatiques expédiées de Berne ou reçues de Berne. Je me suis mis à l'ouvrage, à mon domicile à Hansanne, avec le zèle d'un citoyen à qui il a manqué trois centimètres de thorax pour être soldat, et dans le désir d'être utile à mon pays.

## I.

Pendant un an, j'eus à m'occuper presque exclusivement de dépêches russes. Les clefs en changeaient chaque mois une ou deux fois. Dès que j'en avais découvert une, je l'envoyais à Berne. La clef servait à déchiffrer immédiatement les dépêches expédiées ou reçues; tout de suite ces documents déchiffrés étaient traduits par un soldat.

Je n'en déchiffrais moi-même que quelques-uns, pour vérifier le bon fonctionnement de la clef nouvelle. Je ne pris donc connaissance que de quelques certaines de dépêches sur plus de deux mille, mais je fus frappé par l'intérêt à peu près nul qu'elles présentaient au point de vue de la défense de la Suisse.

Copie du Rapport remis au  
Sous-directeur par le capitaine de 1<sup>er</sup> loi.

210



2

Cela ne l'étonnait sans me préoccuper.

II.

Depuis de longs mois, l'on disait vouloir se remettre des dépêches en d'autres langues.

En commencement d'octobre, je fus convoqué à Berne pour trois jours, afin de passer au déchiffrement de dépêches allemandes. Cependant, à mon arrivée, je reçus l'ordre de déchiffrer auparavant cinq dépêches russe importantes qui venaient d'arriver. Je reçus le texte, copié à la machine, de :

- 1 dépêche de l'attaché militaire russe à Copenhague, adressée à Pétersbourg ;
- 1 " adressée de Pétersbourg à l'attaché militaire russe à Londres ;
- 1 " adressée de Pétersbourg à l'attaché militaire russe à Stockholm ;
- 2 " adressées à Pétersbourg par l'attaché naval russe à Copenhague.

Je m'attaquais à l'une des dépêches, mais elle résista à mes efforts pendant 4 jours. Ce n'est qu'une fois de retour à Bâle que j'en vis à bout.

Cependant, en quittant Berne, j'éprouvais quelque étonnement de n'avoir toujours rien à faire avec les dépêches allemandes que l'on m'annonçait depuis longtemps. J'en reçus alors un certain nombre, expédiées en Allemagne par le major von Bismarck, en reçus par lui.

Je réussis en quelques heures à y déchiffrer  
 un nombre de messages propres. L'une de ces dépêches  
 renfermait les noms de: Vendlicourt, Bure, Rangiers,  
 Roggenburg, Saignelégier, Aesch, Allschwil. Je  
 signalai la chose, en même temps que j'envoyais  
 la dépêche de Copenhague transposée. Je m'atten-  
 dais à recevoir l'ordre de déchiffrer d'urgence la  
 dépêche allemande, quand, au contraire, on  
 m'ordonna de mettre les dépêches allemandes  
 de côté pour quelques jours et de "liquider" avant  
 tout les 4 autres dépêches russes, apparemment  
 confisquées à l'étranger.

Je relus attentivement le texte de la dépêche  
 de Copenhague et crus batai qu'elle n'avait aucun  
 rapport à la Suisse (voir Annexe I).

Alors naquirent en moi des soupçons. Je  
 déchiffrai encore, pour moi seul, la dépêche de Pé-  
 trograde à Londres: il y était question de l'achat  
 d'une grosse quantité d'un métal rare, destiné  
 à fabriquer des explosifs. —

Je pris envers moi-même l'engagement  
 de suspendre les déchiffrements russes jusqu'à  
 ce que je sois pleinement rassuré sur le but et  
 la destination de mes travaux à l'Etat-Major  
 du 22 septembre 1914 à maintenant.

### III.

Je ne puis éviter de faire les considérations suivantes:

4

- 1<sup>o</sup>. Les 5 dépêches russes ne peuvent avoir été interceptées par la Suisse.
- 2<sup>o</sup>. A en juger d'après les deux dépêches que j'ai déchiffrées, elles ne concernent aucunement la Suisse, mais sont de la plus haute importance pour les Allemands, par exemple.
- 3<sup>o</sup>. Si les Allemands, ainsi que cela paraît évident, ont confié ces 5 dépêches à l'état-major de l'armée suisse, c'est qu'ils savent qu'il s'y trouve quelqu'un capable de les déchiffrer.
- 4<sup>o</sup>. Si les Allemands supposent cette personne capable de déchiffrer ces documents, c'est qu'ils en ont eu des preuves.
- 5<sup>o</sup>. Dès lors, tout mon ouvrage est entaché de suspicion, quant à sa destination, vu l'intérêt presque nul de toutes ces dépêches pour la Suisse.

D'après les dépêches qui ont été déchiffrées, on savait à Pétersbourg au mois de juin, soit deux ou trois mois après que j'ai réussi à lire la première dépêche russe, que la correspondance télégraphique russe arrivant à Berne, ou en partant, était interceptée par les Allemands.

Au mois d'août ou de septembre, le cercle des recherches se renouvele. Pétersbourg se doute que les fuites ont lieu à Berne et prescrit une enquête rigoureuse sur tout le

personnel de la légation et particulièrement sur un nommé Oustouf, dont je crois me souvenir que le colonel Golovane a pu affirmer l'innocence, dans une dépêche subséquente.

Le trouble en mes soupçons, reproduit de ces derniers faits, m'ont jeté, s'est acorn encore en déchiffant, par la suite, des dépêches expédiées par l'attaché militaire allemand, major von Bismarck, et qui établissent que des renseignements reçus à l'Etat-major de l'armée suisse, sur les mouvements des armées anglaises (voir Annexes II et V), française (voir Annexes III et V) et italienne (voir Annexe IV) sont communiqués immédiatement, et en quelque sorte officiellement, à l'attaché militaire allemand.

Or, je veux bien travailler pour l'Etat-major suisse, mais non pour l'Etat-major allemand.

Traduction.

Annexe I.

Kondanrou - Copenhague à Léontiev - Pétrougrad, n° 1166.

23226. L'insistance des acheteurs allemands des mines de Kaufman, et la crainte de les voir se retirer l'ont empêché de conclure l'affaire. Il exige de nous, pour venir, non seulement une autorisation, mais un appel de ministre plénipotentiaire, avec l'indication des documents qu'il faut produire. Cela sans préjuger de la transaction finale, lui inspirera confiance dans le sérieux des intentions de notre gouvernement. Koeischko.

Renseignements reçus à

l'Etat-major Suisse:

7-2 in Aldershot ausgebildete Divisionen, welche für die französische Front bestimmt waren, erhielten am 2. XI. Befehl zur Abfahrt nach Alexandrien.

2. 6 von Kalibrige Geschütze (10-12 Zoll mit Spezial Laffeten) haben am 7. XI. Chatham verlassen mit Bestimmung Portsmouth zum Einladen nach Aegypten.

3. Ueber die Mission Kitchener wird berichtet: Lord Kitchener soll das Oberkommando über den Feldzug der Alliierten im Osten erhalten. Malta soll die Operationsbasis für diesen Feldzug bilden.

Lord Kitchener ist beauftragt mit der Prüfung und der Vorbereitung:

- der Verteidigung Aegyptens,
- einer event. Landung in Palästina,
- einer event. Landung in Kavale-

Dedeagac.

Dédiement: Annexe II.

13 novembre 1915. Bismarck à

Grosses Hauptquartier Ost; dito West:

Telegramm 822. Schweizer Generalstab hörte aus England, Kamma, zwei in Aldershot ausgebildete Divisionen für

französische Front bestimmt erhielten am 2. November Befehl zur Abfahrt nach

Alexandrien. Punkt. Sechs gross

Kalibrige Geschütze, Klammer, zehn bis zwölf Zoll mit Spezial Laffeten, Klammer,

am ersten Shatam abgegangen nach Portsmouth für Aegypten. Punkt. Kitchener soll Oberkommando im Osten erhalten,

Kamma, Malta soll südöstl. Operation Basis werden. Punkt. Kabinetminister soll

Prüfung und Vorbereitung Aegyptens, Kamma, eventuell Hülfstruppen Landung

in Palestina, Kamma, eventuell Hülfstruppen Landung in Kavale

Dedeagatsch. Gleichlautend an West. Brief folgt.

8

Annexe III.

Déclassement.

3 octobre 1915.

de Bismarck à Grosses Hauptquartier Ost; dito West.

Telegramm 511. Auf Nummer 7689. Schweizer  
 Generalstab hat noch keine bestimmten Nachrichten,  
 Kuruma, glaubt dass eventuell Hülfsgruppen ein-  
 treffen für Jahr tausend neuhundertsechzehn bes-  
 timmt werden. Das ganze Sperr-  
 nützlich probieren oder Wechsel. Punkt.  
 von prophe saeben eingetroffen bei Schweizer General-  
 stab Meldung Nachrichtensektion in Marseille und  
 Turbon finden kleine Truppentransporte statt. Punkt.  
 In allgemein-en finden Truppentransporte in Frankreich  
 mehr nach Norden als Osten statt.